4.e polype du nez
pénétrant dans le cerveau

n.° 39

Observation produite par m.r Boullard
m.tre en chirurgie à Caën et demonstrateur
chirurgien en l'université de la dite ville

Il est des maladies au dessus de l'art ~~et auxquelles~~
le medecin et le chirurgien ne peuvent
Remedier. Celle cy peut être considerée de
ce nombre.

Monsieur ** agé de quarante cinq ans, au
mois de may de l'année 1757 ~~dernier~~ ~~je traitai à Caën~~ fut
attaqué d'une effusion de sang par le nez
qu'on eut bien de la peine a arrester par
differens Remedes qu'employerent les medecins
et chirurgiens du lieu où il demeuroit
à la suite de cette ~~maladie~~ hemoragie, le
malade se sentit enchifrené et ne pouvoit
Respirer par la narine droite: en effet
il ne lui étoit pas possible à cause d'un
corps polipeux qui se manifesta au mois de
juillet suivant

Selon son Raport un chyrurgien de son
pays lui avait donné une pince pour
s'en servir et lui aider à tirer ce corps
Etranger; ce que ne pouvant faire, il prit
la Resolution de se faire apporter en littiere
à Caën au commencement du mois d'aoust
dernier.

Pour lors appelé en consultation j'examinai
ce corps étranger, qui étoit situé dans la

narine

ARC 53 n° 16
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

marine droite et qui produisoit du coté du grand angle une tumeur ou élevation à la hauteur d'un doigt. Ce Corps étoit extremement fetide et douloureux, consequemment le malade etoit hors d'état de se servir de l'instrument qui lui avait été confié par son chirurgien ordinaire.

On doit pressentir que la grande douleur que le malade Ressentoit, lorsqu'on touchoit le Corps étranger et la puanteur qui en exhaloit, me firent mal augurer de cette maladie, que je Regardai des lors comme un ozène

Le frere du malade present, souhaitant ardemment le voir soulager, je me laissai aller à ses sollicitations et fis l'operation avec assez de Repugnance.

pour y satisfaire, je m'assurai des stiptiques et de tous les moyens convenables pour Remedier à une perte de sang qui auroit pu arriver et qui avait été le commencement de cette maladie, mais je n'en fus point inquieté.

Le manuel de l'operation fut le même que les auteurs indiquent et dont les praticiens se servent aujourd'huy, excepté cependant qu'ayant lieu de soupçonner quelqu'adherences de ce Corps aux parois interieurs du nez, je à cause de la grande élevation et tumeur qui paroissoit exterieurement à cette partie du coté droit, je me servis d'un instrument de la largeur de trois lignes, dont l'extremité tranchante

Etoit

etoit mousse, afin de detruire toutes les adherences et ensuite avec les pinces ordinaires, j'emportai ce corps etranger, au point que la narine etoit bien vuidée jusqu'à la cloison et que le malade Respiroit aisement par cette narine comme de l'autre. j'eus même la facilité d'y porter une Bougie

je pançai ensuite mon malade avec une tente proportionnée et soutenüe de linges molets. deux jours ensuite la tente et les linges s'etant humectés et etant tombés, les pancemens suivans consisterent en injections vulneraires et detersives et je les continuai pendant huit jours

On observera que la grande douleur de tête et l'insomnie qui accompagnerent cette maladie dans sa naissance furent toujour les mêmes et ne cederent point aux Remedes generaux ni aux calmans et narcotiques: le malade fut sans fievre, sans delire, sans convulsions ni mouvemens spasmodiques. le huitieme jour apres l'operation en question, le pouls diminua et le malade tomba dans un assoupissement letargique auquel succeda la mort.

cette maladie paroissant singuliere à mes confreres comm' à moy et comme on en doit juger par le Recit que j'en ai fait, nous demendames a faire l'ouverture de la tête, la permission ~~nous ayant~~ etée acordée, voicy ceque nous trouvames.

le crane

le crane dabord enlevé et le cerveau decouvert,
nous Remarquames à la partie anterieure du lobe
du cerveau du coté droit un Kiste ou enveloppe
à contenir un oeuf d'oye plein d'une matiere
pululente et Bourbeuse: le cerveau tout autour
de ce Kiste alteré avec disposition gangreneuse
et les ventricules du cerveau pleins d'une
matiere pululente.

A la partie anterieure de ce Kiste, nous vimes
bien a decouvert les principes et attaches du corps
Etranger qui etoit de la grosseur d'une saucisse
et de la couleur de sang noiratre don la
substance etoit entremellée de taches blanches
pululentes

Nous sciames ensuite la partie inferieure du
coronal a droit et a gauche jusqu'aux os durs
et avec un ciseau nous enlevames cette portion
du coronal, apres quoy l'os Etmoide se fit voir.
pour lors nous vimes sensiblement qu'une
portion de l'os cribleux etoit detruite et donnoit
passage à ce Corps Etranger, lequel se terminoit
dans la narine droite et à la cloison

Je laisse aux lecteurs a faire les Reflexions
necessaires et a decider comment une maladie
de cette nature, dans son commencement, dans
son etat jusqu'à sa fin a pu être sans
fievre, sans convulsions, sans même avoir
mouvemens spasmodiques.

n.° 39